

KuB'tivez-vous ! Sélection de février

Capture d'écran Miel bleu, de D. Durocher, C. Joliff et F. Lhotellier (2015).

Dans le cadre de notre partenariat avec KuB, le Web média breton de la culture, nous vous proposons une nouvelle sélection à découvrir gratuitement sur leur site internet. Au programme ce mois-ci : surproduction, miel bleu et esthétique de l'abandon.

L'homme a mangé la Terre, de Jean-Robert Viallet (2019 – 98')

À voir jusqu'au 5 mars 2021.

« Quels sont les événements historiques marquants, les découvertes scientifiques et technologiques, les choix politiques et industriels qui sont à l'origine d'un tel bouleversement ? ». Tel est le questionnement du journaliste Jean-Robert Viallet (prix Albert Londres 2010) qui l'a amené à réaliser ce film documentaire très dense et édifiant.

En remontant le fil du temps depuis l'aube de la première révolution industrielle au XIXe s., Jean-Robert Viallet met en lumière des passages ombragés de l'Histoire qui nous expliquent comment nous sommes entrés dans une « nouvelle époque géologique », celle de l'Anthropocène. « L'âge de l'homme » celui d'une « révolution géologique d'origine humaine ».

Le réalisateur nous raconte ainsi de quelle manière l'homme, pour ses besoins immédiats, a pillé, déformé, dénaturé, détruit... mangé la Terre en seulement deux siècles. Un temps long au degré de la vie humaine, mais un « tout petit moment sur l'échelle des temps géologiques », les « deux derniers

millièmes de seconde » sur l'échelle de la vie de notre planète.

Un documentaire du même acabit que *Le Monde selon Amazon*, d'Adrien Pinon et Thomas Lafarge, que nous vous avons proposé dans notre [précédente sélection](#). 1h30 de concentré de connaissances, de faits et de réflexions mené d'une main de maître qui se doit d'être visionné pour comprendre ce qui a forgé notre société actuelle. Découvertes et étonnement seront assurément au rendez-vous.

Visionner le documentaire :
<https://www.kubweb.media/page/homme-a-mange-terre-crise-environnementale-jean-robert-viallet-etoile-scam/>.

***Miel bleu*, de Daphné Durocher, Constance Joliff, Fanny Lhotellier (2015 – 4')**

À voir jusqu'au 27 avril 2021.

Une abeille binoclarde et maladroite ostracisée de sa ruche découvre un liquide bleu mystérieux et brillant d'origine humaine dans la forêt qui lui permet de revenir en grâce dans la cour jaune et noire. Mais les effets hallucinogènes de ce « *miel bleu* » font rapidement dégénérer le cours de la vie paisible des abeilles.

Ce scénario direct et sans fioriture a fait mouche puisque le court-métrage de Daphné Durocher, Constance Joliff et Fanny Lhotellier a remporté une dizaine de prix et a été nommé pour une multitude d'autres récompenses entre 2015 et 2017... pas mal pour un film de fin d'études ! Le trio a en effet réalisé ce film à l'issue de leur diplôme en cinéma d'animation à l'école George Méliès (Orly, 94) en 2015.

Les animations en 3D sont très réussites, l'univers créé est attachant et les musiques accompagnent avec subtilité les

aventures de l'héroïne à lunettes. Le tout forme une production pleine de légèreté et de poésie. Une manière élégante de dénoncer les dérives de certains industriels, et de l'homme en général, qui n'ont que faire des effets des produits qu'ils déversent dans la nature.

Le script est même inspiré de faits réels survenus en 2012 dans le Haut-Rhin (68) où une douzaine d'apiculteurs avaient « récolté un étrange miel bleu » fruit « des résidus de colorants industriels stockés à l'extérieur d'une usine » que leurs abeilles avaient butinés. De quoi causer « l'intoxication des ruches » et donc la mort de « milliers d'abeilles ».

Voir le film : <https://www.kubweb.media/page/miel-bleu-abeilles-daphne-durocher-constance-joliff-fanny-lhotellier/>.

Exposition : Archéologie de l'abandon, par Cécile Borne (2019)

À voir jusqu'au 14 avril 2022.

Pour finir cette sélection de février, nous vous proposons cette page pour découvrir la plasticienne, réalisatrice et chorégraphe bretonne Cécile Borne à travers son exposition de 2019 *Archéologie à l'abandon*. À la Galerie du Faouëdic à Lorient, l'artiste avait exposé du 9 avril au 19 mai 2019 son « monde reconstitué par une esthétique de l'abandon », fruit de vingt ans de récolte de « tissus échoués, chiffons abandonnés par la mer dans le sable, vêtements éliminés venus du large ».

Ses créations donnent « corps à ces matières désaffectées » par un « jeu de métamorphoses » déroutant. KuB nous offre un aperçu de cette exposition à travers trois photos, ainsi

qu'une vidéo singulière dans laquelle nous observons un filet de pêche perturbant la calme du monde marin.

Cette page est l'occasion de découvrir une artiste unique et déconcertante qui se doit d'être suivie. Son raisonnement est cohérent et nous sensibilise toujours plus à la sauvegarde de notre planète.

Mais cet avant-goût de son exposition nous laisse sur notre faim. Les fragments offerts par KuB nous permettent de nous en faire qu'une légère idée. Heureusement, la chronique (inclue à la page) *Textures étonnantes* d'Isabelle Nivet pour *Sorties de secours* nous en donne une bien meilleure vision.

Consulter cette page :
<https://www.kubweb.media/page/archeologie-abandon-plastique-plage-plasticienne-cecile-borne/>.

Notre sélection de janvier :
<https://www.eco-bretons.info/kubtitez-vous-selection-de-janvier/>.

Notre sélection de décembre :
<https://www.eco-bretons.info/kubtitez-vous-selection-de-decembre/>.

Notre sélection de novembre :
<https://www.eco-bretons.info/kub-titez-vous-selection-de-novembre/>.

Plus d'infos :



Kultur Bretagne

www.kubweb.media

le webmédia breton de la culture